

ATH OPEN

Johan n'est qu'au stade de la découverte

L'Ath Open a été lancé hier avec, en ouverture, un duel très serré entre deux francophones à l'issue duquel Johan Demeure est sorti grand vainqueur.

● Interview : Loïc DEFOORT

En voilà une belle histoire hors du commun ! Johan Demeure a jusqu'il y a peu été un bon joueur de tennis avec un meilleur classement de B-1.5.4 qui est assez parlant pour les connaisseurs. Au plaisir du jeu venaient s'ajouter de très belles performances ; tout allait pour le mieux jusqu'à ce que la maladie ne vienne perturber son parcours. Toutefois, amputé de la jambe droite, le Louviérois de 36 ans n'a pas tergiversé, préservant intact le lien qu'il a avec la petite balle jaune. « C'est un joueur à découvrir ; il a la technique et la puissance ; s'il travaille bien ses déplacements, il peut aller loin », nous avait soufflé Jean-Dauge. Le juge-arbitre de l'Ath Open avait raison mais au-delà d'un très bon tennisman, on est tombé sur un garçon sympathique, attachant et courageux.

Johan, en voilà une bonne surprise : 6-3 1-6 6-4 face à Justin Peraux, un des grands espoirs belges de la discipline. Au tournoi d'Anvers, je l'avais vu jouer à côté de moi. Et je m'étais fait la réflexion qu'il avait un peu le même jeu que moi et par conséquent, les mêmes défauts. J'ai du coup mis en place ma tactique qui a été payante dans le premier set. Dans le second, j'étais moins bien et une fois que j'ai compris que je ne pourrais plus revenir, j'ai un peu laissé filer afin de me préserver pour la troisième manche. Là, ça était très serré mais j'ai su faire

preuve de patience pour gagner. J'avais dit à mon entourage que mon objectif était de remporter au moins un match cette saison-ci. À Westende, j'avais chuté dès le premier tour face à la première tête de série du tournoi et à Anvers, face à un Finlandais, ancien du Top 100 mondial. Ici, j'ai eu plus de chance au tirage au sort même si c'était très loin d'être gagné d'avance. J'ai remporté un match ; mon objectif est rempli, je suis ravi !

Parce qu'il faut expliquer que le tennis en fauteuil, c'est nouveau pour vous...

J'ai commencé il y a trois mois à peine. Avant, pour moi, le tennis, ça se passait debout, sur mes deux jambes ! Maintenant, cela se passe assis, dans une chaise. Mais je n'ai pas envie de me plaindre. Je suis là et je peux continuer ma passion. Je prends du plaisir après avoir connu des moments très difficiles. En 2011, les médecins ont découvert les premiers sarcomes au niveau de la cuisse. Malgré de multiples opérations, d'autres tumeurs sont apparues et en avril 2016, il a fallu se rendre à l'évidence : l'amputation devenait indispensable !

À ce moment-là, la pratique du tennis est-elle restée une évidence ?

De suite, il était hors de question que je stoppe le tennis. Même avec une jambe en moins, je voulais à tout prix continuer à jouer. Entre le moment où l'on m'a annoncé que l'amputation était la seule issue et la date de l'opération, j'ai eu



Johan Demeure s'est hissé au deuxième tour de l'Ath Open : déjà un formidable résultat.

FDA - Loïc Defoort

cinq semaines afin de « faire mon deuil ». Et là, j'ai pris le taureau par les cornes, je ne me suis pas laissé abattre, j'ai pris mes premiers renseignements sur le tennis en fauteuil. J'ai aussi été voir le tournoi du TC Chapelle à deux pas de chez moi et j'ai été convaincu.

L'adaptation a dû être difficile, non ?

En réalité, c'est le maniement du fauteuil qui est compliqué à ma-

triser. Ça l'est d'autant plus pour le moment que je ne dispose pas encore de ma propre chaise adaptée à ma taille. Je dois composer avec un fauteuil qui ne fait que 45 centimètres de large et je suis un peu l'étriqué. Parfois, ça frotte ! Mais le problème va vite se résoudre puisque je vais en acheter un adapté à ma morphologie. J'ai pu réunir le budget avoisinant les 4 500 € avec le soutien de l'AWIPH. Je suis en train de me renseigner auprès de joueurs plus expérimentés afin de faire les bons choix.

On dit que vous êtes un joueur à surveiller de près car vous avez déjà la technique et que si vous arrivez à mieux maîtriser vos déplacements, vous pourriez devenir redoutable...

Cela me fait plaisir d'entendre ça mais au-delà de la façon de se déplacer, je dois encore adapter ma technique. Quand j'étais valide, je jouais mon revers à deux mains ; c'était mon coup fort ! Et certains disaient même que j'avais le plus beau revers du Hainaut. En chaise, c'est juste impossible de jouer de la sorte ; le revers, c'est obligatoirement à une main ! C'est une chose que je ne maîtrise pas encore bien. Sinon, le côté tactique que j'avais chez les valides, je l'ai gardé et je peux l'appliquer ici. Idem avec la puissance ! Quant aux services, je dois dire que j'ai été étonné de voir que je réalise plus d'aces sur ma chaise que sur mes jambes. Le fait d'être plus bas ne me perturbe pas. Au contraire, j'arrive à trouver des angles insoupçonnés jusqu'ici. ■

Dubrulle : « Bravo, tu le mérites ! »

À bord du court numéro 4, à l'issue du duel entre Johan Demeure et Justin Peraux qui a duré plus de 2 h 30, parmi les quelques applaudissements, une voix s'élevait un peu plus que les autres : « Bravo Johan, tu le mérites ! » Sous sa casquette, Luc Dubrulle y allait de son commentaire de connaisseur : « J'étais pris entre deux chaises sur ce match, confiait le président du Cercle francophone de tennis en fauteuil roulant. Voilà deux joueurs dont je suis l'évolution. Justin est encore très jeune mais a déjà un certain passé dans la discipline alors que Johan vient d'arriver. Logiquement, il n'aurait pas dû l'emporter mais vous savez, la logique dans le sport... Justin a été mentalement moins costaud que son adversaire qui malgré une expérience moindre, monte sur le court sans le moindre complexe... On a l'impression qu'il ne connaît pas le stress.



FDA - Loïc Defoort

Les qualités de Johan sont saluées par l'ensemble des observateurs.

C'est un joueur à suivre, précisait encore Luc qu'on n'avait pas reconnu de suite, avec sa vingtaine de kilos en moins. Les ennuis de santé ne m'ont pas épargné ces derniers temps mais ça va mieux. Je me replonge petit à petit dans le milieu tennistique. Si jusqu'ici, j'ai suivi la saison de loin, c'est l'heure de s'y re-

mettre tout doucement. » Et quoi de mieux que l'Ath Open, tout près chez lui, pour revenir faire un coucou en bordure de court ; ça a fait plaisir à beaucoup de monde en tous les cas !

Pour Johan Demeure, quoi qu'il arrive, cet Ath Open 2016 restera un agréable souvenir : « Pourtant, je gardais un mauvais souvenir de ces courts athois. J'étais venu jouer en interclubs par le passé ; c'était sur le terrain 2. J'avais perdu après avoir obtenu sept balles de match. Quand je suis arrivé dans les installations du RTC Ath, j'ai prié pour ne pas devoir remonter sur ce court-là. Lorsqu'on m'a dit que j'allais jouer sur le quatre, j'ai dit ouf. » Superstition, quand tu nous tiens... On finira par rappeler que le spectacle offert par les joueurs du tournoi international est de grande qualité, qu'il se poursuit chaque jour jusque samedi et qu'il est totalement gratuit. Dès lors... ■ I.D.

BNP PARIBAS FORTIS PRÉSENTE **le Ath Open international**

ENTRÉE GRATUITE

17-20 août 2016

Tournoi de tennis handisport

Tous les jours, matches de simples et de doubles à partir de 09.00 heures
Exhibition associant valides et moins valides le 19 AOÛT à 18.30 heures

En collaboration avec les services clubs locaux

PRIZE MONEY 12500 \$

BNP PARIBAS FORTIS, lotto, UNIQLO, WE ARE TENNIS, ROYAL TENNIS CLUB ATHOIS

Tel : +32 (0) 28 54 69
http://www.athopen.be

ATXKVOOA